



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *En ce mois de Marie, mai 2024, j'aimerais comprendre mieux comment la Vierge Marie EST l'accomplissement des Ecritures.* » 3^{ème} partie de la réponse

Les Ecritures en leur mystère

Au début de l'évangile de Luc, il y a cette réalité que le Christ va venir parmi les siens et donc que tout ce qu'on a dit depuis le commencement va s'actualiser dans le Christ, par lui et en tout ce qui l'entoure. Dans le début de l'évangile de Luc, il y a plusieurs centaines de références à l'Ancien Testament. Il y a 150 allusions évidentes à la Genèse dans les deux premiers chapitres de Luc, mais il faudrait aussi parler de l'Exode, du Lévitique, des Nombres, du Deutéronome, des Juges, du livre de Samuel, des Rois, des Psaumes, des Proverbes... une masse de références, comme pour nous dire que l'Incarnation du Fils de Dieu, grâce à Marie, à Joseph, à Zacharie, à Elisabeth, à Jean, Anne, Siméon, a lieu dans toute une réalité d'Israël dont l'Ecriture nous parle depuis toujours. Il y a dans saint Luc une sorte de relecture de la Bible du début à la fin. Or, la fin de l'évangile de Luc est construit selon le même procédé : Luc 24, c'est le thème de la Résurrection, avec d'abord les femmes qui viennent au tombeau, puis les deux marcheurs d'Emmaüs, puis l'apparition de JESUS aux siens, c'est un chapitre où JESUS n'arrête pas de dire que ce qui arrive, c'est ce dont parle l'Ecriture depuis le commencement. Dans saint Luc, on a toujours cette idée que ce qui arrive c'est ce dont la Bible parle depuis toujours. JESUS explique aux disciples d'Emmaüs l'Ecriture, en osant leur dire qu'ils ne l'ont pas comprise car tout était prévu. Les disciples d'Emmaüs ont dit le Credo : JESUS est né, il est venu, il a parlé comme un prophète... il leur manque un petit détail si j'ose dire, c'est le mystère de la Résurrection ! Ce petit détail, JESUS leur dit que toute l'Ecriture en parle et donc il leur fait ce cours et ces versets du chapitre 24 sont marqués par l'abondance : « parcourant toute l'Ecriture, JESUS leur montrait ce qui le concerne ». Autre œuvre de Luc, les Actes des Apôtres, au chapitre I, on voit JESUS passant 40 jours avec ses disciples pour leur parler du Royaume à la lumière des Ecritures et on sent que c'est abondant.

Il n'y a pas trois ou quatre verset que Marie actualise, c'est toute l'Ecriture. En matière de Bible, toute l'Ecriture est là, on peut voyager dedans. Il y a profusion de sens, il y a mille chemins à explorer.

Dans le chapitre 24 de Luc, ceux qui entourent JESUS ne voient pas et JESUS a besoin de leur faire découvrir l'Ecriture. On dit que le mot Résurrection n'apparaît pas dans l'Ancien Testament, ou très peu, et pourtant JESUS dit, quand il ressuscite, que toute l'Ecriture parle de cette Résurrection qui a lieu en ce moment. Est-ce que JESUS se trompe ? Non ! Mais il faut lire l'Ecriture non en cherchant des évidences que l'on croit déjà connaître, mais en arpentant le mystère de l'Ecriture. Oui, dans l'Ecriture on ne parle pas de la Résurrection comme une théorie ficelée, comme un catéchisme, c'est une expérience, c'est là qu'on raconte des tas d'histoires sur ce que c'est que vivre avec Dieu, marcher avec Dieu. Vous verrez dans la Bible que quand on raconte l'expérience des humains avec Dieu, cela change les choses : la vie et la mort, on n'en fait pas une théorie, une doctrine, les notions se déplacent, s'enrichissent, deviennent différentes. JESUS a bien raison de renvoyer ses disciples lire toutes les Ecritures pour comprendre la Résurrection, car elle n'est pas un « truc » qui arrive un jour comme cela, c'est une certaine manière de vivre avec Dieu dont la

Bible a parlé depuis toujours : qu'est-ce que c'est que ce Dieu qui est présent à notre chair ? Qui a fait que Sara et Abraham qui étaient vieux ont quand même eu un enfant ? Et qu'Israël menacé de tous les côtés a quand même vécu et a trouvé un chemin et une vie ? Qu'est-ce que c'est que cette vie avec Dieu qui fait que l'on peut éclairer la Résurrection du Christ et c'est à cela que devait aboutir toute l'Écriture, à ce moment de la Résurrection. Mais l'accomplissement n'est pas un cahier des charges, une feuille de route, un programme pour le Messie qui doit faire cela, cela, cela... C'est une certaine manière de vivre avec Dieu qui va donner une tournure à toute notre vie et qui va peu à peu remettre en cause des notions qu'on croyait sûres, par exemple la notion de mort : qu'est-ce que mourir dans la Bible ? C'est bien difficile ! Dans l'Ancien Testament, on parle de tombeaux qui bougent : le tombeau de Rachel est à Bethléem, puis on dit qu'il est à 10 km au sud... Il faut réfléchir. Moïse, on le met au tombeau (Dt 34), c'est le seul cas d'une inhumation par Dieu, et du coup l'inhumation faite par Dieu prend un nouveau sens : mais on ne sait pas où il est enterré ! le corps d'un ami de Dieu, ce n'est pas sûr qu'on puisse mettre la main dessus aussi facilement. Encore un exemple, lorsque David meurt (I R 2, 10) on dit « alors on enterra David dans la Cité de David », le problème c'est que la Cité de David, c'est Bethléem, mais depuis que David a pris Jérusalem, c'est aussi Jérusalem ! La vie avec Dieu remet tout en cause, pas frontalement, la réalité, la vie avec Dieu, la vie et la mort n'est plus tout à fait ce qu'on en croyait.

Tout le rapport à l'Ancien Testament que Marie nous propose et que JESUS nous proposera avec elle, c'est de dire que c'est l'Écriture dans son mystère : dans l'expérience de la vie que l'on fait avec Dieu ; et quand il y a Dieu dans la vie, dans notre chair, dans notre expérience incarnée, les mots se déplacent, ont des éclosions inattendues et ont un sens en surcroît : voilà le mystère, cela suppose l'expérience et révèle le surcroît de sens apporté à notre vie. Voilà ce qu'indiquent JESUS et Marie.

*Notes libres à partir de Marie dans l'accomplissement des Ecritures
Frère Philippe Lefebvre*